

ADULTERE

Le soleil était généreux, ce jour-là, il léchait gentiment les êtres vivants, et leur donnait toute l'énergie dont ils avaient besoin... Les gens vivaient leur vie, faisait ce qu'ils devaient faire, sans se soucier les uns des autres... Et elle... Elle... Elle se dirigeait vers l'Hôtel.

Elle avait mis le paquet, côté fringues. Mini jupe et « Dim-Up », petit haut à dentelle recouvrant un soutien gorge noir, qui mettait sa poitrine très en valeur. Elle sortait de la douche, épilation totale, quelques gouttes de parfum judicieusement placées, et en avant. Pas eu le temps de trop réfléchir. Elle l'avait fait exprès, de ne pas se laisser de place à une réflexion qui l'aurait amenée à se poser toutes les questions du monde...

Toutes ces questions que se posent toutes les femmes avant de commettre l'irréparable. Avant de briser ce tabou imposé par des milliers d'années d'interdits. Ce tabou qui était entré en nous pour se mêler à nos gênes... Tu ne commettras pas d'adultère. Foutaise ! Comment pouvait-on encore vivre sous le

joug de tels préceptes ? N'avait-on pas marché sur la lune ? Inventé la roue ? Et tant d'autres choses qui repoussaient à chaque fois un peu plus l'obscurantisme dans lequel certains voudraient nous voir à jamais engloutis...

Tromper son mari au nom de la science ? Au nom du progrès et de la libération des masses ? Elle sourit en se traitant de vilaine hypocrite. Elle se devait la vérité. Au moins à elle, car à compter de ce jour sa vie serait balisée par le mensonge... Elle avait envie de ce mec. Une envie totale, immédiate, incontrôlable, sauvage... Une envie comme elle ne l'avait jamais ressentie, ou alors elle avait oublié l'intensité de ce sentiment... Non, comment aurait-elle pu oublier ça, si elle l'avait déjà vécu ? Elle avait l'estomac noué, la preuve, deux kilos perdus en quatre jours ! Comme si le corps voulait éliminer les toxines avant l'acte sexuel, pour être plus performant...

Quelques centaines de mètres encore. Elle avait volontairement garé sa voiture loin de l'hôtel. Son mari n'avait aucune chance de passer dans le coin, mais on n'est jamais trop prudent ! Qui sait si son

boucher, ou la maîtresse d'école de sa petite fille n'allait pas, comble de malchance, passer par là et reconnaître sa voiture, pendant qu'elle se vautrait dans le pêché... Elle savait bien qu'il y avait toujours le risque de tomber sur quelqu'un au moment où elle entrerait ou sortirait de l'hôtel, mais pas de « risque zéro », et ça faisait bien partie du jeu, de l'excitation...

Elle revoyait son visage, son sourire, ses yeux qui exprimaient tant de choses... Elle l'avait aimé immédiatement. Pas de place pour une période d'observation, d'approche... Non, ça avait été vraiment brutal. Peut-être bien un coup de foudre, elle n'en savait rien, mais quand même... Elle craquait en le voyant, et il occupait toutes ses pensées... Jamais, jamais elle n'aurait cru que ça aurait pu lui arriver. Elle aimait sa vie. Tranquille, sans soucis majeurs... Elle adorait sa fille, elle aimait son mari, elle aimait la personne qu'elle était...

Du moins le pensait-elle jusqu'à ce jour, ce colloque sur les montages financiers se basant sur des comptes offshore, et des pays « accueillants » pour n'importe quel

genre de société... Il avait fait une courte intervention, et avait chamboulé sa vie, comme ça, sans prévenir, sans même s'essuyer les pieds sur le paillason, sans demander s'il y avait une place à combler... Il n'y en avait pas, de place ! Aucune possibilité pour lui ou pour un autre ! Non, ce n'était pas envisageable, tout simplement...

Alors... Pourquoi était-elle allée le voir, au cours du brunch qui suivit l'exposé... Pourquoi était-elle allée, directement, sans faire cas de sa timidité habituelle, lui parler, le regarder intensément, lui faire comprendre sans aucune ambiguïté qu'elle était sous le charme... Elle n'en savait rien, et même aujourd'hui, elle ne comprenait pas. C'aurait été si simple de fuir. De prendre les jambes à son cou, de ramasser ses affaires, de se diriger droit vers la sortie, vers sa voiture... Droit vers des années de remords, peut-être...

Et aujourd'hui encore, elle pouvait fuir. Il suffisait qu'elle fasse demi-tour. Tout simplement. Qu'elle trie un trait sur cette histoire avant qu'elle n'existe. Qu'elle tire un trait sur ce qui ne devait pas être, qui n'aurait jamais dû être même envisagé... Elle prit son téléphone portable. Regarda

le portrait de sa fille qu'elle avait en fond d'écran. Elle pensa qu'elle lui ferait du mal, si elle continuait, si cette non-histoire en devenait une réelle, durable... Si cette non-histoire devenait tellement importante et qu'elle éclate au grand jour, entraînant sa famille, sa vie...

Non, vraiment, il le fallait. Elle devait faire demi-tour...

Le soleil était généreux, ce jour-là, il léchait gentiment les êtres vivants, et leur donnait toute l'énergie dont ils avaient besoin... Les gens vivaient leur vie, faisaient ce qu'ils devaient faire, sans se soucier les uns des autres... Et elle... Elle... Elle se dirigeait vers l'Hôtel.